



# Faire de la musique avec le sens de la fête et du partage

**Lionel Chapuis** dirige le Club des accordéonistes de la ville de Bulle depuis vingt-cinq ans. De quoi faire la fête et son portrait. Le musicien joue tant de partitions qu'il faut y aller prestissimo.

YANN GUERCHANIK

**PORTRAIT.** Les yeux de Lionel Chapuis sont grands ouverts. Son regard jamais éteint. Il y a toujours de la lumière. Et, sur son front, comme une enseigne lumineuse qui dit «bienvenue». Lionel Chapuis, 48 ans, une vie à cheval entre l'accordéon et le piano, tout en soufflant dans un trombone. Une vie avec les clés de sol et de fa en bandoulière. Le Marsennois est un musicien comme la tortue est un chélonien: indissociable de son accordéon comme elle l'est de sa carapace. Né avec.

Samedi, on lui fait sa fête. Le Club des accordéonistes de la ville de Bulle célèbre ses vingt-cinq ans de direction, façon jurassienne, version Saint-Martin (*lire ci-dessous*). A croire que Lionel Chapuis jura de ne jamais oublier son canton d'origine. Nul besoin d'effort pour cela. L'homme est un bâtisseur de pont pour familles nombreuses.

Quand il parle du Club des accordéonistes, il évoque les sœurs musiciennes et les frères musiciens, les présidents et les directeurs d'hier et d'aujourd'hui, toutes les personnes de l'ombre, toutes celles des comités, et Josiane Golliard, active depuis cinquante ans, qu'il ne faut «sur tout pas oublier de mentionner».

Le CAB, de son petit nom, «un club de passionnés» que Lionel Chapuis a rejoint en remportant un concours de circonstances. En 1994, il a 23 ans, habite Sion et s'apprête à décrocher moult diplômes au Conservatoire. Il contacte Gilles Frossard, son prédécesseur à la baguette, pour savoir si un accordéoniste bullois ne voudrait pas lui acheter son accordéon qu'il cherche à remplacer. Pas de vente, mais un concert: on l'invite à se produire avec l'orchestre en tant que pianiste solo. Pendant les répétitions, on lui propose

d'être le prochain directeur du CAB. C'est parti!

Depuis Sion? Les déplacements sans cesse? «Mais moi, je suis jurassien!» rétorque le musicien. Un peuple qui bouge. Son père Robert avait coutume de dire: «La distance entre le Jura et Fribourg est plus courte que celle entre Fribourg et le Jura.» D'ailleurs, cela faisait des années que Lionel Chapuis avait les kilomètres pour apprendre des professeurs les meilleurs. Petit, il était déjà grand musicien. Champion suisse d'accordéon à treize ans.

## Homme-orchestre

Le Club des accordéonistes de Bulle: premier fil de soie d'une toile gruérienne où Lionel Chapuis fera sa vie. Vaste, la toile. Au-delà des frontières du district et du canton. Il faut ouvrir grand le soufflet pour en jouer toute l'étendue, il faut une grande respiration au lecteur pour venir à bout de l'énumération. Visez un peu...

Directeur de l'Amicale-Vudallaz d'Albeuve-Enney, un brass band de 1<sup>re</sup> catégorie; directeur de l'Orchestre d'accordéonistes de la Suisse francophone et sa centaine de musiciens; professeur d'éducation musicale au Cycle d'orientation de la Gruyère; président de la branche pour les trois CO; directeur de son harmonie, de son ensemble d'accordéonistes et de son groupe de musique actuelle; professeur à la Haute Ecole de musique de Lausanne; conseiller musical auprès de la RTS, avec quelque 130 émissions radio ou TV programmées à ce jour; président de la commission musicale de la Swiss Accordion Association, représentant de la Suisse romande au sein du comité central...

Pour vous épargner une apnée fatale, on ne vous parle même pas de toutes les fois où Lionel Chapuis est expert dans



Lionel Chapuis devant les affiches de ses tournées musicales. ANDRIEN PERRITAZ

les gymnases ou les conservatoires et à peine du fait qu'il sera président du jury de la

prochaine Fête fédérale des accordéonistes à Bulle, du 20 au 23 mai 2021.

Tant et si bien qu'une pensée vient à l'esprit qui a le don

d'agacer Lionel Chapuis. A jouer sur autant de tableaux, a-t-il encore du temps à consacrer à sa famille, la petite, celle qu'il compose avec son épouse, leur fille et leurs deux garçons? «Bien sûr! C'est essentiel! Pour cela, il suffit de bien s'organiser.» De la rigueur sur le plan familial comme sur la portée musicale. Ne vous fiez pas à sa décontraction: l'homme est un monstre de discipline. On ne devient pas maestro sans travailler extraordinairement.

«Mais on peut vouloir de la rigueur tout en étant détendu.» Un professeur exigeant qui n'hésite pas à auditionner individuellement. Mais un professeur qui possède le sens du bonheur et une propension à la joie. «On a tendance à mettre la musique en dessus de tout, alors qu'elle doit aller vers les gens.»

Cette volonté de transmettre explique sans doute son parcours. Lionel Chapuis creuse deux sillons parallèles depuis toujours. Il joue la musique dans le premier, il l'en-

## Mais encore...

- 1971.** Naissance le 16 octobre, à Porrentruy.
- 1995.** Diplôme de professeur de piano au Conservatoire de Sion.
- 1996.** Diplôme de direction instrumentale au Conservatoire de Sion.
- 1998.** Diplôme de professeur d'accordéon au Conservatoire de Sion.
- 2001.** Six concerts au Canada, patronnés par le consulat suisse.
- 2003.** Diplôme d'enseignement de la musique dans les écoles secondaires et supérieures au Conservatoire de Fribourg.
- 2006.** Accompagnement de Richard Galliano au Théâtre de Beausobre, à Morges.
- 2008.** Sept concerts en Italie avec l'Orchestre des accordéonistes de la Suisse francophone (OASF) et direction d'une *Sancta Messa* au Panthéon de Rome.
- 2015.** Six concerts en Chine avec l'OASF, notamment à la Grande Muraille, au Conservatoire central et à l'Ambassade de Suisse; direction de la messe de Pâques à Shanghai.
- 2016.** Direction du spectacle d'ouverture de *Tutticanti* qui réunit les Céciliennes de La Tour-de-Trême, le Chœur de May et le Club des accordéonistes de Bulle.
- 2018.** Directeur artistique et musical du Gruyère Tattoo et ses 700 musiciens et ses formations de renommée nationale et internationale.
- 2020** la Fanfare d'Albeuve-Enney interprétera *Rhapsody in blue de Gerschwin* au CO de Riaz les 7 et 8 février pour fêter les dix ans de direction par Lionel Chapuis.

## De Starmania au Requiem de Mozart

Le Club des accordéonistes de la ville de Bulle (CAB) a donné carte blanche à Lionel Chapuis pour fêter ses vingt-cinq ans de direction. Et le maestro d'opter pour une Saint-Martin tout en gelée de ménage, en *totché*, en choucroute garnie et en atriaux. Tout en musique aussi. Cela se passera ce samedi à la Lisière de Sâles. Un événement qui affiche d'ores et déjà complet.

En choisissant de célébrer son anniversaire sur une touche jurassienne, le directeur fait quelque chose qu'il aime particulièrement: inviter au voyage et mélanger les genres. C'est qu'avec lui, les accordéonistes bullois ont vu du pays et multiplié les collaborations. Qu'on pense à *Starmania*, spectacle codirigé avec Pierre Huwiler et mis en scène par Thierry Romanens. Le CAB avait alors partagé la scène avec une centaine d'artistes pour 14 représentations, dont une au Métropole de Lausanne et une autre au Stravinski de Montreux.



Plus récemment, l'orchestre a investi la salle CO2 au côté du chanteur Marc Aymon. Sensation également à l'Hôtel de Ville de Bulle en 2017, à l'occasion des Francomanias: un concert mémorable en collaboration avec le groupe Plaza Francia. Sans oublier le *Requiem* de Mozart codirigé avec Louis-Marc Crausaz: une aventure musicale qui voyait le CAB collaborer avec le Chœur symphonique de Fribourg, quatre solistes et dix instrumentistes. Autant d'aventures musicales qui en appellent d'autres. Il paraît que Lionel Chapuis a plus d'un projet en tête. Ce qui, décidément, n'étonnera personne.

Et puis, le CAB est aussi une école d'accordéon. Une donnée essentielle aux yeux de Lionel Chapuis. Apprendre la musique, pour mieux en récolter les fruits. «Un spectacle est le résultat d'un long processus qui fait grandir et qui nourrit. Le moment venu, une représentation doit être un moment de plaisir et de partage.» YG

seigne dans le second. Jamais l'un sans l'autre. Il doit tenir cela de ses parents. Robert et Nelly étaient des protagonistes de la musique. Et leurs enfants avec eux: Stéphane (premier à décrocher une virtuosité d'accordéon en Suisse), Marie-Line et Lionel jouent, composent, dirigent, animent.

Les Chapuis, un groupe connu loin à la ronde: ils ont animé tout ce que le Jura compte comme fêtes populaires et autres rendez-vous marquants. La famille habitait le bâtiment de la gare d'Alle. Robert était chef de gare et Nelly gère, au sein du domicile familial, la plus grande école d'accordéon de Suisse romande. Le petit Lionel voyait passer des dizaines d'élèves chaque jour et des professeurs réputés.

Le soir, on ajoutait des couverts. Les soupers avaient des airs de fête. A la maison, la porte était toujours ouverte. Il y avait toujours de la lumière. Et sur la façade, comme une enseigne lumineuse qui disait «bienvenue». ■